
DR CLÉMENT TRUDEAU, M.V.

RÉCIPIENDAIRE DU PRIX VICTOR-THÉODULE DAUBIGNY 2009

Par Dr Jean-Luc Laberge

Le prix Victor-Théodule Daubigny est remis annuellement à un médecin vétérinaire pour souligner sa contribution exceptionnelle au prestige de la profession au cours de sa carrière.

Nul mieux que le récipiendaire de cette année peut prétendre mériter ce prix. Nul mieux que lui n'a contribué à l'avancement et au prestige de la profession. Pour le Dr Clément Trudeau, notre honoré de ce jour, ce prix Victor viendra s'ajouter à une multitude de prix, de reconnaissances et d'honneurs qui lui ont été décernés au fil des ans. Pour préparer cette présentation, j'ai dû fouiller plus à fond son C.V. en prenant conscience de tous ses succès et réalisations, une conclusion s'est imposée : « un homme, un père, un citoyen, un médecin vétérinaire exceptionnel.

Le 17 janvier 1927, est né à Delson, Clément, fils d'Arthur Trudeau et de Germaine Sedillot. Ce petit se développe rapidement et dès ses premiers pas, manifeste beaucoup d'intelligence, d'énergie, d'assurance et de confiance en soi, qualités qui sont à l'origine de la réussite de sa vie personnelle et professionnelle.

Après son primaire à Delson, son cours classique au Séminaire de Saint-Jean et une année préparatoire à Oka, il s'inscrit à l'automne 1947 à l'École vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Il gradue en mai 1952 et obtient la mention « *magna cum laude* » (grande distinction) en plus de recevoir la Médaille du Lieutenant-gouverneur.

Comme vous voyez, avant même d'entrer dans la profession, les reconnaissances au mérite commencent déjà à s'accumuler. Durant ses études, il aura fondé avec Marcel Bourassa, l'Association des étudiants en médecine vétérinaire et il en a été le premier trésorier. Il a également mis sur pied l'équipe de hockey de l'école et en est devenu le premier capitaine.

À ce sujet, dans sa présentation du Dr Trudeau comme récipiendaire de la médaille de saint Éloi, en 1993, le Dr Garon s'exprime ainsi : « son caractère sportif est remarqué, une page d'histoire sportive est écrite, lui et son club ne perdront aucune partie et ce, pour les points comptés dans les buts et pour les coups de poing décrochés aux adversaires, succès sur *toute la ligne* ».

Après sa graduation, il fait une année de pratique à Sainte-Martine et est engagé à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe en 1953 comme professeur et clinicien. Il se rapproche ainsi de la belle Andrée Casavant de Saint-Hyacinthe qu'il s'empresse d'épouser le 23 septembre de cette année-là. De cette union (qui dure encore, il faut le souligner) naîtront 5 enfants, qui réussiront tous chacun dans leur domaine respectif. Pierre, médecin, François, enseignant et conseiller pédagogique, Isabelle, orthésiste. Bruno, cuisinier traiteur et Simon, designer industriel. Une belle famille dont les parents ont toutes les raisons d'être très fiers. Une seule ombre au tableau... le décès de leur fils Bruno, l'an dernier. Une épreuve très difficile pour laquelle nous compatissons de tout cœur.

De 1953 à 1963, « Bill » comme il était surnommé à l'école, fut professeur clinicien et chargé des exercices chirurgicaux. Il faut souligner ici plusieurs faits d'armes, dignes de mention dans sa carrière de clinicien-chirurgien. Les diplômés des promotions 1961 et 1962, ont probablement tous en mémoire le cas de « Hall Frost », le grand étalon Standardbred noir de la ferme Richelieu. Un cheval exceptionnel qui, en course, s'était fracturé la première phalange en plusieurs morceaux. En cet été 1960, pour un tel cas, il n'y avait que l'euthanasie comme solution. Notre chirurgien a donc dû innover pour permettre de conserver cet animal pour des fins de reproduction. Un forgeron et un soudeur ont été appelés en renfort pour «

patenter » l'orthèse conçue par le Dr Trudeau, qui pourrait supporter le poids de l'animal et résister aux sautes d'humeur de ce pur sang avec beaucoup de caractère. Beaucoup de travail et une très belle réussite. Hall Frost a vécu plusieurs années et a été utilisé comme reproducteur.

En 1961, autre première, il procède à la première césarienne sur une jument au Québec et peut-être même au Canada. Il faut se souvenir que l'hydrate de chloral était à peu près le seul anesthésique disponible à ce moment-là. Autre réalisation très intéressante au début des années 1960, le Dr Trudeau a collaboré à la recherche sur la transplantation d'organes du Dr Munro de l'Université McGill et du Dr White de l'Hôpital Royal Victoria. Le Dr Munro, chirurgien à l'Hôpital Royal Victoria, a réalisé la première transplantation pulmonaire sur un humain, le 12 novembre 1965. Cette première avait été précédée de chirurgies expérimentales sur des veaux avec le Dr Trudeau en utilisant des veaux jumeaux identiques pour diminuer les problèmes de rejet. Le Dr Munro et le Dr Trudeau ont procédé à trois transplantations pulmonaires expérimentales. Le tout est rapporté dans un article du Dr Munro dans le Canadian Journal of Surgery d'octobre 1994.

Au printemps 1962, Clément voit avec regret les talents exceptionnels de la promotion de cette année-là quitter leur alma mater. Il sent vaguement qu'il est témoin d'un fait historique important. Après quelques mois de réflexion, il réalise que les talents qu'il a vus dans la promotion 1962, il ne pourra jamais les retrouver. Il décide donc de quitter l'enseignement pour se diriger vers la pratique vétérinaire privée.

Il innove encore à ce moment-là en étant un des premiers, ou peut-être le premier, à faire exclusivement de la pratique équine et son travail se fera dans les hippodromes du Québec. Il développera rapidement une bonne clientèle qui lui restera fidèle jusqu'à sa retraite en 1989. Malgré la charge de travail que lui impose sa pratique, il se garde du temps pour sa famille, s'implique dans sa communauté et trouve encore de l'énergie à consacrer à sa profession.

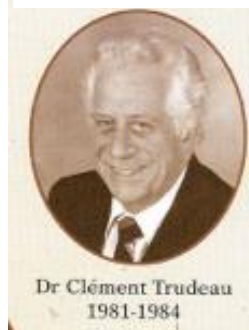
À la fin des années 1960 et au début des années 1970, il s'implique à fond dans le hockey mineur à Saint-Hyacinthe. Il y consacre beaucoup de temps et d'énergie. Encore là, ses actions sont reconnues par le milieu. Il intervient à tous les niveaux : recherche de financement, organisation de tournois, gérance de clubs, accompagnement lors des tournois, etc.

Autour des années 1975, j'avais avec quelques amis et l'aide de plusieurs jeunes dont Pierre, le fils de Clément, créé la ligue de crosse de Saint-Hyacinthe. Dans ce cadre-là, nous avons participé, trois années de suite aux Jeux du Québec. Clément s'était impliqué dans ce nouveau défi et nous avait été d'une grande aide grâce à sa connaissance de l'organisation du sport mineur.

C'est en 1975, qu'il achetait sa propriété d'été à Pointe-au-Pic. Un magnifique chalet sur la falaise où, croyez-moi, les Trudeau, Andrée et Clément ont invité plus souvent qu'à leur tour. C'est d'ailleurs là que la promotion 1952 a fêté ses 25 années de vie professionnelle en 1977. Tous ses confrères se souviennent bien de cette fin de semaine mémorable.

En 1978, Clément est élu membre du Bureau de l'OMVQ où il s'implique dans plusieurs comités. À la fin de ce mandat, en 1981, il se présente à la présidence où il avance un programme résolument dirigé vers le progrès de la profession dans toutes ses sphères d'activités. Il devient alors le premier président élu au suffrage universel. Il réussit à remplir la plupart des engagements de son programme. Il est l'instigateur et celui qui a jeté les bases du Congrès mondial vétérinaire de Montréal en 1987. Il contribuera à l'octroi de l'accréditation de la Faculté, à titre de membre nommé sur le Conseil de l'American Veterinary Medical Association

Président de l'OMVQ



(AVMA). C'est également sous son règne que les médecins vétérinaires verront la mise en application de la Loi sur la mise en marché des médicaments avec la liste des médicaments vétérinaires devant être prescrits par un médecin vétérinaire.

En 1988, alors qu'il est encore très occupé par sa pratique, il s'implique dans la fondation de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) et en devient le premier président. Sous sa présidence, la SCPVQ réalisera plusieurs projets importants dont l'organisation du brunch-causerie annuel, l'ouverture à Montréal d'un parc en l'honneur du Dr Victor-Théodule Daubigny, le dévoilement à Québec d'une plaque de bronze en l'honneur du Dr J.A. Couture.

En 1989, il prend sa retraite de la pratique et continue de s'investir dans la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, sa profession et sa famille. L'OMVQ lui a remis en 1993, la médaille de saint Éloi, qui

soulignait justement sa carrière exceptionnelle. Depuis un an, sa santé défaillante l'a obligé à ralentir et c'est pour cette raison qu'il ne peut pas être avec nous aujourd'hui. Comme vous voyez, avec un tel parcours professionnel, la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois ne pouvait trouver un médecin vétérinaire plus méritant pour son prix Victor.

Avant de terminer, je voudrais vous souligner que j'ai découvert un défaut important dans cette image de perfection du Dr Trudeau...Je ne voudrais pas détruire le portrait idyllique que j'ai tracé de lui, mais vous devez **le savoir** : « *Clément Trudeau est petit cousin d'un certain Pierre Elliott du même nom!* ». Les deux grands pères étaient frères.

Salut Clément, je te transmets les salutations de tous ces gens qui sont ici aujourd'hui pour souligner ton œuvre.



Retenu à la maison pour des problèmes de santé, le Dr Trudeau a délégué sa petite-fille, pour recevoir le prix en son nom.



Le Dr Pierre Brisson, président de la SCPVQ, remet le prix Victor Théodule Daubigny 2009 à Marie-Hélène Trudeau-Laroche, la petite-fille du Dr Clément Trudeau